

Ouvrit la sienne & le reçut en frere;
 J'ai méprisé, dit-il, ton luxe & tes tresors ;
 Mais je respecte ta misere,
 Sois mon hôte; j'ai peu; ce peu nous suffira;
 Je m'en fie à ma temperance,
 Mais insensé qui se fiera
 A tout ami qu'amene l'abondance,
 Il ne vient qu'avec elle; avec elle il fuita.

Le Genie & l'Art. 2^e. FABLE.

O N dit qu'autrefois sur le rang
 Le genie avec l'Art furent en differend.
 Fils jumeaux d'Apo lon, le droit de la naissance
 Ne jugeoit point la préséance;
 De leur merite seul ils la pouvoient avoir,
 Le premier vante son pouvoir,
 Dit que chacun avec envie
 Le cherchoit. Tous vouloient du Genie
 Etre favorisez,
 Et que sans lui l'on étoit méprisé.
 Qu'il regnoit dans les belles ames;
 Faisoit les Rois, les Magistrats,
 Et de lui dépendoit le bonheur des Etats.
 Mais que du Dieu Plutus les esclaves infames
 Ne le connoissoient point; qu'il fuyoit les
 Traitans,
 Et toute maltotiere engeance,
 Dont son frere prend soin de farder l'ignorance.
 Que les beaux esprits, les Scavans
 Furent tou'ours son apanage.
 Et qu'enfin par lui seul le rustre dans les Champs
 Avoit la raison en partage.
 Que sans en dire plus, il n'aprehendoit pas
 Que l'Art voulût encor lui disputer le pas.

Je